



Podcast – Belfius Insights

Version écrite du Podcast (29-01-2021)

5 questions relatives à l'actualité et à vos investissements

Inutile de vous dire que nous vivons une période mouvementée, marquée par des chiffres en constante évolution. Il y a évidemment les chiffres relatifs au nombre de contaminations au Covid-19 et à la vaccination, mais aussi le cours des actions, les taux d'intérêt, le prix du pétrole, etc. Pour vous aider à comprendre l'impact de cette situation sur vos investissements, nous répondons à 5 questions que vous pourriez vous poser, notamment en ce qui concerne les secteurs et les régions que nous privilégions actuellement.

1. Comment se porte l'économie à l'heure actuelle?

En raison des nouvelles mesures de confinement, l'activité économique restera faible au début de l'hiver, en particulier en Europe. Le renforcement des mesures, conjugué à une accélération de la vaccination, devrait permettre de faire baisser le nombre d'hospitalisations et de décès. Un retour à la normale est donc attendu d'ici l'été.

Tant les banques centrales que les gouvernements soutiennent la reprise. Les banques centrales indiquent clairement qu'elles maintiendront des taux d'intérêt bas, et continuent à acheter des obligations. Elles souhaitent empêcher à tout prix une hausse des taux d'intérêt. Dans le contexte actuel, les gouvernements ne feront pas non plus d'économies à court terme.

Toutes les mesures prises jusqu'à présent devraient se traduire cette année par une forte croissance mondiale d'environ 5%.

2. Belfius privilégie plutôt les actions ou les obligations?

Nous restons optimistes concernant les actions à long terme. En ce moment, les taux obligataires sont nettement inférieurs aux rendements attendus des actions. En outre, la croissance des bénéfices des entreprises devrait se redresser, dans la mesure où nous sortirons de l'emprise du Covid-19 en 2021.

Grâce au soutien des banques centrales, les taux d'intérêt réels sont très bas. Par taux d'intérêt réels, j'entends les taux d'intérêt nominaux moins les taux d'inflation attendus. Les pouvoirs publics devraient également encore mettre en place des programmes de soutien supplémentaires.

Aux États-Unis, un plan de relance de 900 milliards de dollars a été proposé le mois dernier, et le président Joe Biden travaille déjà sur un nouveau mécanisme qui permettrait, entre autres, d'octroyer une aide financière directement aux ménages américains. Un plan de soutien chiffré de pas moins de 1.900 milliards de dollars au total. Reste à savoir le montant qui sera accepté par le Congrès.

3. L'Europe profitera-t-elle de la reprise?

Malgré la faiblesse des chiffres de la consommation, l'industrie est en pleine croissance. Nous profitons notamment de la reprise industrielle chinoise. Les pays européens sont encore loin de tous se vacciner au même rythme, mais globalement, les programmes de vaccination favoriseront une reprise de l'économie au cours des prochains mois. En outre, pour la première fois depuis 17 ans, la croissance du bénéfice par action devrait être plus forte dans l'UE qu'aux États-Unis, à savoir 34% contre 23%. Les actions européennes sont moins chères que les actions américaines et ont une orientation plus cyclique. Dans la mesure où les investisseurs sont à présent moins à la recherche de placements sûrs, ils privilégient les actions européennes, qui sont moins chères.

4. Dans quels secteurs les actions offrent-elles des perspectives positives?

Nous voyons plusieurs secteurs dans lesquels les actions offrent de bonnes perspectives. Il y a tout d'abord le secteur financier. La valorisation des banques est historiquement basse. Celles-ci ont

effectivement été confrontées à des risques de non-remboursement de prêts en raison d'éventuelles faillites. Toutefois, depuis la crise financière de 2008, les banques se sont bâties des réserves de fonds propres et sont aujourd'hui en mesure de tenir le choc. Elles ont accumulé beaucoup de frais depuis la crise du Covid-19, mais nous pensons que ceux-ci pourront être partiellement récupérés. Les actions du secteur bancaire ont déjà profité de la reprise économique, mais elles pourraient encore augmenter davantage.

Nous restons également convaincus du potentiel du secteur technologique. Ce dernier a déjà connu une forte croissance en 2020 sous l'impulsion de l'augmentation du télétravail et des réunions en ligne. Avec l'essor de la 5G, de la poursuite du développement des solutions en ligne et des services cloud, nous pensons que le secteur poursuivra son ascension en 2021. Nous sommes bien conscients que ce secteur n'est pas bon marché. Cela s'explique en partie par les prévisions de forte croissance des bénéfices, et par les taux d'intérêt très bas. Nous restons fermement convaincus du potentiel des technologies, mais nous recommandons aux clients qui détiennent de très grandes positions dans ce secteur de les réduire un peu.

Un autre thème d'investissement porteur, selon nous, est celui des soins de santé. Dans ce secteur, nous nous attendons à des investissements et pas à des économies. Ces entreprises misent également sur l'innovation, et profitent de la reprise économique ainsi que du vieillissement de la population mondiale. Les actions du secteur

pharmaceutique sont donc un «must» dans tout portefeuille d'investissement.

5. Quelles sont les obligations à privilégier pour diversifier davantage un portefeuille?

À l'heure actuelle, les obligations des pays émergents sont intéressantes. Les mesures de confinement prises pour lutter contre la pandémie de Covid-19 dans ces pays sont moins strictes que celles des pays développés. Les pays émergents profitent également d'un dollar meilleur marché. Une étude¹ a récemment montré qu'une hausse de 1% du dollar par rapport à plusieurs autres devises a fait baisser de 0,3% la croissance économique de 21 pays émergents.

Aujourd'hui, nous assistons au mouvement inverse. La hausse des prix des matières premières y contribue également. Ainsi, avec le baril de Brent à 56 dollars, le pétrole est à son plus haut niveau depuis son prix le plus bas du mois de mars. Cela soutient également la reprise dans les pays émergents, qui sont souvent exportateurs de matières premières. Nous avons toujours une préférence pour les obligations des pays émergents libellées en devise locale.

Si vous détenez des obligations de marchés émergents libellées en dollar dans votre portefeuille, vous pouvez les conserver. En effet, à court terme, nous voyons le dollar se stabiliser. Nous vous tiendrons au courant de l'évolution de cette devise au cours des prochains mois.

C'était Belfius Insights. Merci de nous avoir suivis. Abonnez-vous gratuitement pour ne manquer aucun épisode. À bientôt!

¹ [Why a Weaker Dollar Might Be Good for Emerging Markets? - Economic News, Analysis, and Discussion \(thestreet.com\)](https://www.thestreet.com/economic-news/analysis/discussion/why-a-weaker-dollar-might-be-good-for-emerging-markets)